

Sabbat après-midi, le 25 janvier 2014

Faire des disciples en soignant les malades

A la lumière de sa pureté immaculée le Rédempteur du monde pouvait voir que les maladies dont souffre la famille humaine étaient provoquées par la transgression de la loi de Dieu. Il pouvait remonter à la cause de toutes les souffrances. Il lisait la triste et terrible histoire de la fin dernière des pécheurs endurcis. Il savait que lui seul pouvait les sauver de l'abîme où ils étaient tombés, les remettre sur le bon chemin et couvrir leur nudité de la robe immaculée de sa justice. Sa perfection seule pouvait remédier à leur imperfection.

Le Christ les désirait tous. Il ne pouvait souffrir qu'un seul fût perdu. Oh ! Puisse la famille humaine comprendre que la transgression, la violence et les crimes qui existent dans le monde sont les fruits du péché ! Puisse-t-elle voir comment l'image de Dieu en l'homme est oblitérée par celle de Satan ! L'homme, créé pur et saint, a acquis, par la transgression, le caractère de Satan. ...

Bien qu'il soit venu dans ce monde sous une forme humaine, assujéti à la loi et montrant aux hommes qu'il portait leurs maladies, leurs peines et leur culpabilité, le Christ ne fut pas atteint par le péché. Il resta pur et indemne de toute maladie. Aucune trace de péché ne fut trouvée en lui. ... Il se présenta devant le monde comme l'agneau sans tache. Quand des gens souffrants se pressaient autour de lui, le Christ, qui possédait la santé parfaite, était affligé avec eux. Cette sympathie jouait un rôle essentiel dans l'expression de son amour pour l'humanité. ... Le Christ était assez puissant pour sauver le monde entier. *That I May Know Him*, p. 67; *Pour mieux connaître Jésus*, p.69.

Dimanche, le 26 janvier 2014

Un Messie, médecin de l'âme

Le Christ descendit en notre faveur de profondeur en profondeur d'humiliation jusqu'à ce qu'Il ne puisse pas aller plus loin. Il était impossible à la condescendance divine et au sacrifice de soi d'atteindre des profondeurs plus basses que la mort sur la croix. Ce sacrifice magnifique émut tout le ciel. Peut-on le regarder sans que notre cœur soit brisé à ce spectacle ?

Celui qui a « porté nos soucis et nos peines » a de l'intérêt pour nous. Sa miséricorde repose sur les enfants des hommes. Sa bonté et Son amour sont inépuisables. Son œuvre en notre faveur ne cesse jamais. Et dans la vie et le caractère le chrétien est lié avec le Christ dans Ses plans de miséricorde pour l'humanité. Son caractère doit être une reproduction du caractère du Christ. La vie de Jésus désintéressée et prête à tout sacrifice doit être imitée par chaque personne qui aime le Rédempteur.

Pacific Union Recorder, July 14, 1904, § 2,3.

L'univers céleste était émerveillé d'une telle patience, d'un tel amour inexprimable. Pour sauver l'humanité déchue, le Fils de Dieu revêtit l'humanité, mettant de côté Sa couronne royale et Son vêtement royal. Il devint pauvre, afin que Sa pauvreté puisse se transformer en richesse. Avec Dieu, Lui seul était capable d'accomplir cette œuvre, et Il

consentit à une union réelle avec l'homme. Dans Son état impeccable, Il pouvait porter chaque transgression.

Cet amour fut manifesté, mais il ne peut être compris dans son ampleur par l'homme mortel. C'est un mystère trop profond pour l'esprit humain pour être mesuré. Le Christ unit en réalité la nature offensante de l'homme avec Sa propre nature impeccable parce que par cet acte de condescendance Il serait rendu capable de verser Son sang en faveur de la race déchue. *Manuscript Releases*, vol. 17, p. 26.

« Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui posèrent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » (Jn 9 :1-5)

Dans la question que les disciples posèrent à Jésus, ils montrèrent qu'ils pensaient que toutes les maladies et les souffrances étaient le résultat du péché. En fait c'était bien la vérité, mais Jésus montra que c'était une erreur de supposer que chacun qui souffrait beaucoup était aussi un grand pécheur. Quoiqu'Il ait corrigé leurs erreurs, Il cracha sur le sol et fit de l'argile avec Sa salive, Il oint les yeux de l'homme aveugle avec l'argile et lui dit : « Va, lave-toi à la piscine de Siloam, ce qui signifie, envoyé » Il continua son chemin et s'en alla avec une nouvelle vue. Jésus répondit à la question des disciples d'une façon concrète, et de la façon avec laquelle Il répondait habituellement lorsque des questions Lui étaient posées par curiosité. Les disciples n'étaient pas invités à discuter la question de qui avait péché ou n'avait pas péché, mais de comprendre la puissance de Dieu, Sa miséricorde et Sa compassion en donnant la vue à l'aveugle. C'était afin que tous puissent être convaincus qu'il n'y avait pas de vertu guérissante dans l'argile ou dans la piscine où il fut envoyé pour se laver, mais que la puissance était en Christ. *Signs of the Times*, October 23, 1893, § 1, 2.

Lundi, le 27 janvier 2014

Des guérisons physiques

La mission du Christ L'amena à Capernaüm. Quand les nouvelles se répandirent que Jésus était invité à la maison de Pierre, hommes, femmes et enfants se précipitèrent de toutes les directions pour entendre le merveilleux Maître. Dans le voisinage il y avait un homme qui était réduit à une condition désespérée par une paralysie incurable. Il avait abandonné tout espoir de guérison. Mais ses amis et ses parents avaient entendu l'instruction pleine de grâce de Jésus ; ils avaient été témoins de Ses miracles merveilleux ; ils avaient vu qu'Il ne rejetait personne, que même les misérables lépreux trouvaient accès à Sa présence, et étaient guéris, et ils commençaient à espérer que le paralytique pourrait être soulagé s'il pouvait attirer l'attention de Jésus. Ils essayèrent d'encourager le souffrant, évoquant la puissance miraculeuse de Jésus pour soigner toute maladie, les paroles de miséricorde qu'Il avait prononcées à ceux qui étaient désespérés et ceux qui étaient libérés de la puissance de Satan par une parole de Son autorité sublime. Lorsque le paralytique entendit ces bonnes nouvelles un espoir se raviva dans son cœur qu'il pourrait être soulagé de sa terrible infirmité. Il aspira voir Jésus et se remettre entre Ses mains. Mais quand il réfléchit que c'était à cause de sa

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

dissipation dans la vie qui avait causé son affliction, l'espoir s'effondra. Il craignait qu'il ne serait même pas toléré en la présence du pur Médecin. Il avait aimé le plaisir du péché, sa vie avait été une transgression de la loi de Dieu, et son affliction corporelle était la punition de son crime.

Depuis longtemps il avait placé son cas dans les mains des pharisiens et des docteurs, faisant appel à leur intérêt et à leur sympathie, espérant qu'ils fassent quelque chose pour soulager son esprit torturé et ses souffrances physiques. Mais ce n'est qu'avec un regard froid qu'ils le regardèrent et le déclarèrent incurable. Ils avaient ajouté à son malheur en lui disant qu'il ne faisait que souffrir de la juste rétribution de Dieu pour sa mauvaise conduite. La coutume des pharisiens était de se distancer des malades et des personnes dans le besoin. Ils considéraient que la maladie et la détresse étaient toujours l'évidence de la colère de Dieu vis-à-vis du transgresseur. Et pourtant fréquemment ces hommes qui se vantaient d'être saints et de goûter les faveurs particulières de Dieu, étaient eux-mêmes plus corrompus dans leur cœur et dans leur vie que les pauvres souffrants qu'ils condamnaient.

Le paralytique était tombé dans le désespoir, ne voyant aucune aide d'aucune part, jusqu'à ce que les nouvelles des miracles de miséricorde accomplis par Jésus n'éveillent de nouveau l'espoir en lui. Mais, il craignait de ne pas pouvoir arriver en à Sa présence ; il sentait que seulement en le voyant, Jésus pourrait libérer son esprit. En pardonnant ses péchés, il serait satisfait de vivre ou de mourir innocent. Ses amis l'assurèrent que Jésus avait guéri d'autres qui étaient en tous points aussi pécheurs et désespérés que lui, et ceci l'encouragea de croire que, sa pétition serait aussi exaucée.

Signs of the Times, October 16, 1879, § 1 – 4.

Mardi, le 28 janvier 2014

Guérir l'esprit et le corps

Bien que les gens de Gadara ne l'aient pas reçu, Jésus ne les abandonna pas aux ténèbres qu'ils avaient choisies. Quand ils lui demandèrent de partir, ils n'avaient pas entendu sa Parole. Ils ignoraient ce qu'ils rejetaient. Aussi leur envoya-t-il la lumière par le moyen de ceux qu'ils ne refuseraient pas d'écouter.

En provoquant la destruction des porcs, Satan cherchait à détourner les gens du Sauveur et à empêcher la prédication de l'Évangile dans cette région. Mais cette circonstance même souleva le pays comme rien d'autre n'aurait pu le faire, attirant l'attention sur le Christ. Bien que le Sauveur lui-même fût parti, les hommes qu'il avait guéris demeurèrent sur place comme témoins de sa puissance. Ceux qui avaient été des médiums au service du Prince des ténèbres devinrent des porte-lumière, des messagers du Fils de Dieu. Quand Jésus retourna en Décapole, la foule se pressa autour de lui, et pendant trois jours des milliers de personnes, venant de toute la contrée environnante, entendirent le message du salut.

Les deux démoniaques guéris furent les premiers missionnaires que le Christ envoya pour enseigner l'Évangile en Décapole. Ces hommes n'avaient entendu sa Parole que pendant très peu de temps. Pas un seul sermon tombant de ses lèvres n'avait frappé leurs oreilles. Ils ne pouvaient instruire le peuple comme auraient pu le faire les disciples qui côtoyaient Jésus tous les jours. Mais ils pouvaient parler de ce qu'ils savaient, de ce qu'ils avaient vu, entendu et ressenti eux-mêmes de la puissance du

Sauveur. Voilà ce que tout cœur touché par la grâce de Dieu peut faire. Voilà le témoignage que le Seigneur demande et dont l'absence provoque la perte du monde.

The Ministry of Healing, pp. 98, 99; *Le ministère de la guérison*, pp. 75, 76.

Les rapports entre l'esprit et le corps sont très intimes. Lorsque l'un est affecté, l'autre s'en ressent. L'état d'esprit influe sur la santé beaucoup plus qu'on ne le croit généralement. Bien des maladies sont dues à la dépression mentale. Le chagrin, l'anxiété, le mécontentement, le remords, la méfiance tendent à briser les forces vives et à provoquer l'affaiblissement et la mort.

L'imagination provoque parfois la maladie, et très souvent l'aggrave. Beaucoup restent invalides toute leur vie, qui seraient en bonne santé s'ils voulaient croire qu'ils le sont. D'autres pensent que chaque petit courant d'air provoquera une maladie, et le mal vient, en effet, parce qu'il était attendu. D'autres encore meurent de maladies dont les causes sont entièrement imaginaires.

Le courage, l'espérance, la foi, la sympathie, l'affection favorisent la santé et prolongent la vie. Un esprit content et heureux contribue à la santé du corps et à la force de l'âme. « Un cœur joyeux est un bon remède. » (Proverbes 17 : 22)

Dans les soins donnés aux malades, l'effet des influences mentales ne doit donc pas être négligé, car elles sont un des moyens les plus efficaces pour combattre le mal.

The Ministry of Healing, p. 241. *Le ministère de la guérison*, p. 207.

Mercredi, le 29 janvier 2014

La résurrection et la vie

Par le fait de mourir, Christ détruisit celui qui avait la puissance de la mort. Il accomplit le plan que, depuis la chute d'Adam, Il s'était engagé d'entreprendre. En mourant pour la culpabilité du monde pécheur, Il rétablit l'homme déchu dans une condition d'obéissance aux commandements de Dieu, dans la condition de laquelle il était tombé suite à la désobéissance. Et lorsqu'il brisa les chaînes de la tombe et se leva triomphant de la mort Il répondit à la question : « Si un homme meurt peut-il revivre ? » (Job 14 :14). Christ a rendu possible pour chaque enfant d'Adam de pouvoir, par une vie d'obéissance, surmonter le péché et sortir de la tombe pour un héritage d'immortalité, racheté par le sang de Christ.

La question : « Si un homme meurt, vivra-t-il de nouveau ? » a reçu une réponse... Dieu sous la forme humaine avait apporté la vie et l'immortalité à la lumière par l'Évangile. En mourant, Christ assura la vie éternelle pour tous ceux qui vivent en Lui.

In Heavenly Places, p. 44.

Oh, quelle histoire nous avons dans la vie et la mort, la résurrection et l'exaltation du Christ ! Il était le Dieu incarné, le Seigneur de la vie et de la gloire ; et pourtant pour nous sauver Il fut livré entre les mains d'hommes pervers. Satan et toute la confédération d'hommes pervers et d'anges déchus s'enrageaient autour de Lui. Il souffrit ce qui aurait été insupportable à n'importe quel être humain. Sa vie n'était qu'un renoncement total à soi-même et un sacrifice de soi, plein d'actes de miséricorde divine, de bonté et de puissance. La maladie fuit à son toucher, l'aveugle vit, le sourd entendit, les démons furent chassés, les morts furent ressuscités. Les eaux agitées par la tempête étaient apaisées sur son ordre, et alors qu'Il était suspendu à la croix, la nature

elle-même donna des signes associés à son Auteur mourant. La terre s'ébranla sous les pieds des hommes ; le soleil se revêtit de sac et de cendres. L'ange puissant descendit du ciel, déchirant les ténèbres, le soldat romain tomba comme mort devant la gloire resplendissante, et Christ dans Sa divinité brilla lorsqu'Il sortit de la tombe et se leva triomphant sur la mort et le tombeau. Quand ils Le virent ressuscité des morts, Les disciples comprirent, ce qu'Il avait voulu dire quand Il avait déclaré : « Détruisez ce temple, et en trois jours Je le reconstruirai. »

Est-ce que nous perdrons de nouveau la foi ? Quelle évidence plus forte Dieu pouvait-Il donner que Jésus est Fils de Dieu ? Quelle plus grande évidence pouvait être donnée de la puissance et de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, que celle qui fut donnée par ceux qui étaient les témoins de Sa majesté ? Est-ce que ceux qui prétendent croire en Christ comme étant leur Sauveur personnel, déshonorent Dieu en doutant, Celui auquel ils avaient confié leur âme gardera ce qui Lui a été confié ? Jésus est un Sauveur ressuscité. Il est sorti du tombeau pour assurer les déclarations qu'Il avait faites dans le passé, pour confirmer la foi de Ses disciples, pour établir la vérité de Sa divinité devant les hommes, pour doubler la certitude de l'assurance que quiconque croit en Lui ne périrait pas, mais qu'il aurait le vie éternelle.

Signs of the Times, May 30, 1895, § 7, 8.

La mort est peu de chose pour le croyant. Le Christ, en parlant d'elle, a dit : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort ». Jean 8 :51, 52. La mort du chrétien n'est qu'un sommeil, un repos dans le silence et l'obscurité. Si vous croyez, votre vie est cachée avec le Christ en Dieu, et « quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » Colossiens 3 :4.

The Faith I Live By, p. 187.

La Parole de Dieu contient notre police d'assurance sur la vie. Manger la chair et boire le sang du Fils de Dieu signifie étudier la Parole et mettre cette Parole en pratique dans une vie d'obéissance à tous ses préceptes. Ceux qui participent ainsi au Fils de Dieu deviennent participants de la nature divine, un avec Christ. Ils respirent une atmosphère divine, qui peut seule donner la vie à l'âme. Ils portent en leur vie une assurance des saints principes reçus de la Parole - leur vie est dirigée par la puissance du Saint-Esprit, et ils ont un gage de l'immortalité qui sera la leur par la mort et la résurrection du Christ. Si leur corps terrestre pourrit, les principes de leur foi les soutiennent, car ils sont participants de la nature divine. Christ étant ressuscité des morts, ils se saisissent de la promesse de leur propre résurrection, et la vie éternelle est leur récompense.

Heaven, pp. 54, 55 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 70.

Jeudi, le 30 janvier 2014

Un ministère de guérison en héritage

Peu après que les apôtres aient commencé leur ministère public, un miracle remarquable fut accompli par Pierre et Jean. Alors qu'un jour ils allaient au temple, à l'heure de la prière, ils virent un pauvre homme estropié, qui était étendu à côté de la Belle Porte, âgé de plus de quarante ans, et dont la vie toute entière avait été de souffrances et d'infirmités. Ce pauvre homme avait longtemps désiré rencontrer Jésus et être guéri ; mais il était loin des lieux où les œuvres du Grand Physicien

s'accomplissaient. Et quand finalement il fut porté par d'aimables amis à la porte du temple, ce ne fut que pour découvrir que Celui dans lequel il avait fondé ses espoirs avait souffert une mort cruelle.

Sa déception excita la pitié. On l'étendit à la porte du temple, afin que ceux qui montaient au culte puissent être émus et lui donnent quelque aumône pour le soulager. Alors que Pierre et Jean passaient, il leur demanda l'aumône. Les apôtres le regardèrent avec compassion. « Et Pierre, fixant ses yeux sur lui avec Jean, lui dit : Regarde-nous. » Les yeux du mendiant se levèrent vers ces hommes pleins de pitié, penchés sur lui. « Argent et or nous n'avons-pas, » continua l'apôtre, « mais ce que j'ai, je te le donne. » L'espoir du pauvre homme qui s'était effondré lorsque Pierre déclara sa propre pauvreté, s'illumina avec foi et espoir lorsqu'il entendit les paroles qui suivirent : « A nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. »

Alors que Pierre le prenait par la main droite et le leva, il sentit à travers son être l'influence exaltante de la puissance divine. « Immédiatement ses pieds et ses chevilles reçurent de la force. Et lui, sautant, se tint debout et marcha ». Et il pénétra avec Pierre et Jean dans le temple. « Et tous les gens le virent marchant et louant Dieu ; et ils savaient que c'était celui qui était assis pour recevoir des aumônes à la Belle Porte du temple et ils étaient pleins d'admiration et d'étonnement à ce qui lui était arrivé. »

Ayant vu le miracle [la guérison du paralytique à la Belle Porte du temple] qui avait été fait, le peuple se précipita vers le temple et les disciples saisirent l'opportunité de leur prêcher l'Evangile de Christ...

Les Juifs étaient étonnés que les disciples puissent accomplir des miracles semblables à ceux qu'ils avaient vus être accomplis par Jésus. Ils avaient supposé que lorsqu'Il serait mort toutes ces merveilleuses manifestations cesseraient. Mais voici cet homme qui avait été paralysé pendant quarante ans, était maintenant libre de toute souffrance, et se réjouissait du plein usage de ses membres.

Signs of the Times, January 22, 1885, § 2--5, 7.

Pierre, continuant son œuvre, rendit visite aux saints à Lidde. C'est là qu'il guérit Aeneas, qui était paralysé dans son lit depuis huit ans. « Et Pierre lui dit : Aeneas, Jésus-Christ te guérit ; lève-toi et fais ton lit. Et il se leva immédiatement. Et tous ceux qui résidaient à Lidde et à Saron virent et se tournèrent vers le Seigneur. »

Joppé était près de Lidde, et à ce moment-là, Tabitha – que l'on peut traduire par Dorcas – était là étendue morte. Elle avait été un digne disciple de Jésus-Christ, et sa vie avait été caractérisée par des œuvres de charité et de bonté pour les pauvres et pour ceux qui étaient dans le souci, de même que par le zèle pour la cause de la vérité. Sa mort était une grande perte ; l'église encore à ses débuts ne pouvait se passer de ses nobles efforts. Quand les croyants entendirent les guérisons merveilleuses que Pierre avait accomplies à Lidde, ils désirèrent qu'il vienne à Joppé. Des messagers furent envoyés vers lui pour le solliciter de venir auprès d'eux.

« Pierre se leva, et partit avec ces hommes. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. » (Actes 9 :39) Pierre demanda que les amis en pleurs et en lamentations soient conviés de sortir de la chambre. Il se mit alors à genoux et pria avec ferveur que le Seigneur restaure la vie et la santé au corps de Dorcas dont le pouls ne battait plus. « Puis, se

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit. Il lui donna la main, et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et la leur présenta vivante. »» (Actes 9 :40b-41) Cette grande œuvre de ressusciter les morts à la vie à Joppé fut le moyen de convertir de nombreuses personnes à la foi de Jésus

Brochure: *Redemption: or the Ministry of Peter and the Conversion of Saul*, pp. 55, 56.

Vendredi, le 31 janvier 2014

Pour aller plus loin...

Le ministère de la guérison, " Notre exemple" pp. 17-20 ;

Le ministère de la guérison, « La guérison de l'âme », pp. 57-65.